L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 3 MARS 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE,
N° 57 rue de Chartres — N° 57 Rue du Cimetière.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 3 MARS 1847.

La santé est active, mais elle a eu son de ne cette que de New-York, en faisant de cote les journaux de Boston, et pourtant les journaux et les lettres venues par le paquebot *Expédition Cunard* Acadie, nous ont donné hier un premier sommaire des nouvelles, grâce à la dépêche télégraphique de Halifax, à Baltimore, nous sommes conséquemment en mesure d'en donner un second d'après celui-ci, avant le New-York, qui nous reçu leurs journaux un jour, et un express dont la vitesse a devancé la marée. Nous déplorons dans l'intérêt de toutes ces nouvelles, mais qu'y pourvons-nous !

Le nouveau président de la Louisiane au Congrès, M. S... a cessé de entendre le 22 février, ainsi qu'on nous annonce, dans la discussion du bill des trois millions, et pendant trois heures il a eu l'attention de ses collègues, aussi bien que celle du public qui remplissait les galeries. Le public de la correspondant de l'*Amérique* de Bâle nous était en départ d'un très nombreux temps, mais aussi plus nombreux que l'on est encore vus à cette session. Le discours de M. Soule, ajoute le même correspondant, a été sous tous les rapports unique dans sa manière et dans son argument. L'action de l'orateur étant essentiellement française, et sa prononciation portant une vive empreinte de l'accent français. Un tel trait, si intéressant tout le monde.

Le correspondant du Sun de Baltimore, parle de la force et de la vigueur que l'orateur a déployées, entre l'Orégon et M. Soule a vivement pris le parti des sous-officiers, en disant que le nom du sénateur s'appelait, et qu'il a pu l'adresse de ses plus chaudes attaques, et même d'une ironie qui dépassait. Sa voix a été de gorge, et tout en les plaisirs très gaîtés et très mépressés. Des cris approbateurs combinées, il résulte que M. Soule, sans détonner ni effacer personne, a pris rang du premier coup, parmi les orateurs distingués du Congrès. Son accent qui est pas étranger, et ses études oratoires que ne sont pas antérieures, ne nous qu'on puisse en dire tout a fait bien, et ce n'est pas le moins de ses talents. Il a eu, en effet, à déployer toute son habileté dans ce discours, et il a pu le faire avec succès. Il a eu à se mettre en lutte avec un adversaire de la Louisiane, et il a pu le faire avec succès. Il a eu à se mettre en lutte avec un adversaire de la Louisiane, et il a pu le faire avec succès. Il a eu à se mettre en lutte avec un adversaire de la Louisiane, et il a pu le faire avec succès.

CONGRES.

Sénat — 1 mars 1847.

M. Rh... présente des pétitions de plusieurs citoyens de Pennsylvanie, pour l'abolition de l'esclavage dans le District de Colombie. Il demande que ces pétitions soient renvoyées à la Chambre des Représentants, et que le Président du Sénat en soit informé.

M. Sevier